



Derrière le bar, des photos racontent l'ascension de Justin Murisier vers les sommets du ski mondial.



La casquette Justin Murisier, la bouteille de blanc Justin Murisier, la crème à café Justin Murisier: au Moay, le champion est partout.



TOUT BAGNES SOUT

SKI ALPIN Toute une région se mobilise pour soutenir Justin Murisier. Immersion dans le fan-club du Bagnard, pour qui une médaille olympique serait la plus belle des récompenses.



Philipp Guelland/EPA

Les membres du fan-club Justin Murisier suivront le géant des JO de Pyeongchang Chez Eddy, à Brusson. Le bistrot à raclettes du val de Bagnes restera ouvert toute la nuit du 18 au 19 février. Première manche à 2 h 15, deuxième à 5 h 45.

Eddy, comme les autres, rêve de voir Justin monter sur le podium. «S'il le fait, c'est toute la baraque qui va s'envoler.

Dans le val de Bagnes, on est à 100 à l'heure derrière lui.» Invité aux quatre coins du monde, le truculent Eddy Baillifard est une célébrité: en 2015, il avait raclé six mois à l'Expo universelle de Milan et il revient d'une manifestation préolympique en Corée.

Ce podium, Justin Murisier (26 ans), même s'il reste irrégulier, s'en approche. Meilleur géantiste du pays, il a fini cinquième à Beaver Creek et quatrième à Alta Badia. «On attend plus qu'un podium», sourit Gilles Rossier, membre du fan-club.





Le restaurant des pistes est géré par Anaïs, la sœur de Justin, qui a succédé à la grand-maman. Elle montre un sachet de sucre à l'effigie de son champion de cadet.



IENT

«SON» JUSTIN

Justin Murisier vient du petit village de Prarreyer, et c'est toute la région qui l'a aidé à arriver là où il en est aujourd'hui. «Justin, c'est un vrai caractère de Bagnard, honnête, direct. Quand il veut dire quelque chose, il le dit, même si ça ne fait pas plaisir. Il a dû bosser dur pour arriver», relève Yves Maret (40 ans), moniteur de ski, qui fut l'un des trois membres fondateurs du fan-club en 2010. Justin venait de débiter en Coupe du monde. «Il fallait faire quelque chose pour lui et tout le monde a joué le jeu. Avant Justin, on avait déjà eu Collombin et Besse. La tradition du ski est très forte dans le val de Bagnes. Très vite, on a recensé 300 membres.» Aujourd'hui,

le nombre d'adhérents dépasse les 500, à 50 francs la cotisation annuelle. La moitié de la somme récoltée sert à financer les déplacements du fan-club et l'autre va directement dans la poche de Justin. «La somme n'est pas négligeable. Le but principal était de soutenir financièrement Justin, surtout à ses débuts», relève Gilles Rossier.

Un féru de compétition

Les Murisier sont bien connus dans la région. La famille tient le Restaurant Le Moay, le lieu de rendez-vous des Bagnards sur les pistes de Brusson. Bien sûr, Verbier est la grande attraction internationale de la vallée. Mais c'est à Brusson, la petite station d'en face, que la majorité des gens du coin préfère skier et se retrouver. «Dans la vallée, on a tous

appris à skier sur ces pistes-là», relève Gilles Rossier. Longtemps, c'est la grand-maman de Justin qui fut aux commandes du Moay. Aujourd'hui, c'est Anaïs, la sœur aînée du champion, qui a pris le relais. La maman est au service, le papa aux fourneaux. «Ici, tout le monde se connaît, l'ambiance est très conviviale. Quand Justin descend, même si le bistrot est plein, il n'y a soudain plus un bruit», rigole Anaïs.

Pour Justin, c'est là-haut, à 1700 m d'altitude, que tout a débuté. «Avec Kevin, mon autre frère, on y passait toutes nos vacances, enchaîne Anaïs. Justin aimait plus que tout la compétition. Petit, il demandait à ma maman de changer sa date de naissance pour pouvoir courir avec les plus grands.» Depuis, rien ne l'a arrêté, même pas les blessures qui l'ont éloigné des pistes deux saisons de suite alors qu'il était en pleine ascension. «C'était tellement dur. Mais Justin est un crocheur. La tête qu'il a, c'est incroyable», admire la sœur. «Atteindre un niveau

mondial après tout ce qu'il a subi, c'est à cela qu'on voit le vrai Bagnard», ajoute Gilles Rossier.

S'il ne sera pas présent en Corée à cause de la distance, le fan-club se déplace sur la quasi-totalité des étapes européennes de la Coupe du monde. Cent membres étaient à Adelboden, une cinquantaine à Val-d'Isère. À Sölden, en tout début de saison, le géant avait été annulé, mais cela n'avait pas empêché les fans de Justin de faire la fête, registre dans lequel ils excellent. «On n'avait pas d'autre choix», ironise Gilles Rossier.

Depuis cet hiver, Verbier est devenu sponsor de Justin. «Un jeune d'ici, un excellent ambassadeur avec qui nous entretenons des rapports très affectifs», souligne Vincent Riba, responsable communication.

Plus que jamais, tout le val de Bagnes fait bloc autour de son champion.

● TEXTES **BERTRAND MONNARD**

BRUSON

bertrand.monnard@lematin.ch

● PHOTOS **ISABELLE FAVRE**



Le Moay, le bistrot situé sur les pistes de Brusson, tenu par la famille Murisier. C'est là où se retrouvent les fans du champion.

«À 5 ans déjà, il en voulait»

ENTRAÎNEUR Chef OJ, Alex Perraudin a été le premier entraîneur de Justin Murisier. «À 5 ans, il voulait déjà courir avec les plus grands de 7 ans. Déjà à cet âge, il en voulait, il ne lâchait rien. Chez les cadets, il était tout devant.» Alex Perraudin sait à quel point le soutien du fan-club et de tout le val de Bagnes a été essentiel dans la carrière du cham-

pion. «Avant d'intégrer les équipes nationales, les jeunes n'ont pas de contrat et le ski coûte très cher. Ici, tout le monde a cru en lui et a donné un coup de main. La famille est bien connue dans la région.» L'entraîneur des débuts ne cache pas sa fierté et attend «comme tout le monde» que Justin décroche son premier podium. ●